

RACINES

PRE-PROJET



Spectacle pour les tout-petits et les plus grands aussi
(à partir d'1 an)

« Les œuvres théâtrales sont celles qui parlent aux enfants leur langue natale, celle des émotions, qui leur parle de poésie, d'histoire, d'esthétique, de relation mais qui savent, dans le même temps, se montrer respectueuses de leur entendement, de leur soif de complexité, de leur désir de connaître et de rencontrer les autres et de leur fierté à y arriver. »

P. Ben Soussan et P. Mignon

RACINES

L'HISTOIRE

*Il y a Elle et Lui.
Lui parle avec son corps, d'abord.
Elle avec ses mots, avec son chant, peut-être.*

*Ils habitent dans un monde clos et généreux qui s'éclaire d'ombres et de petites touches de lumières chaudes.
Ils sont entourés de Racines, d'arbres la tête en bas... ou bien c'est peut-être eux qui regardent le monde autrement. De toute façon, tout n'est qu'une question de point de vue !
Ils vivent entourés de leurs Affaires-Mondes.*

*Elle parle beaucoup. Lui est plutôt discret.
Elle aime rire. Lui est plutôt réservé.
Il adore jouer... mais ce n'est pas toujours très drôle de jouer seul.
Parce qu'ils se méfient l'un de l'autre; toujours garder un œil sur ses affaires !*

*Ils habitent cette Terre-Racines où souffle un peu le vent et où les feuilles poussent pour voir des papillons multicolores.
Quelque fois, ça raisonne là-haut, comme sur un tambour. Ça résonne dans son ventre à Lui aussi.
Lorsque les papillons s'envolent, ils savent que le temps de la migration est arrivé.
Lui aussi sent qu'il s'envole et toujours Elle le retient parce qu'elle a peur de rester seule.*

Mais les habitudes portent vite à l'ennui.

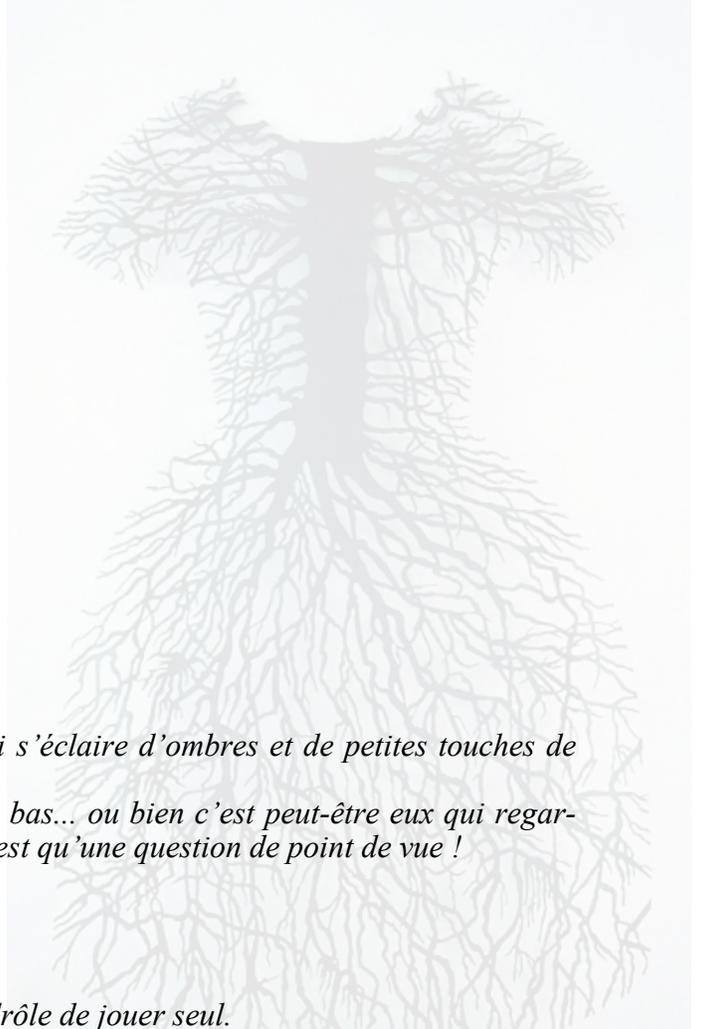
*Un jour, une grande lumière amène la Chose-Graine.
Ils l'explorent ; elle chuchote.
Des histoires.
Dans l'obscurité des étoiles pour mieux entendre.
Elle raconte que le monde est plus grand, qu'il faut partir, aller dans l'autre monde qui raisonne là-haut !*

*Lui veut atteindre les lumières d'étoiles dont lui parle son cœur.
Se libérant de ses bras-d'amour à Elle, il part pour le fond du haut, mais encombré, difficile de monter quand ça cède sous les pieds !*

*Alors, Elle l'aide.
Lui, il rapporte sous leur Terre-Racines un peu de lumière d'étoile.*

*Un oiseau chante.
Il lui tend la main pour qu'Elle voit naître le jour...*

Sandra Enel, metteur en scène



RACINES

LES INTUITIONS DE MISE EN SCENE

Parler des racines.

Celles intimes et non pas celles sociales ni privées.

Celles qui nous aident à grandir et non pas celles qui nous retiennent et nous alourdissent.

Celles qui nous permettent d'aller, de partir, vers le haut, dans le lointain.

Celles qui nous permettent de tenir debout dans la rectitude ou le déséquilibre, sans tomber.

Celles qui nous nourrissent et nous chuchotent que choisir c'est grandir !

Le regard des tout-petits sur le monde est libre, naïf, fragile, sans filtre, riche, créateur, magique, inventif et va droit au but. La création pour les plus jeunes n'en est donc que plus exigeante. Elle demande d'être dans le concret, capable de nous émerveiller et d'avoir sur le monde un regard d'enfant qui ne soit pas édulcoré. Créer pour les plus petits, c'est l'exigence de requestionner chaque fois notre place et notre responsabilité face à la création et, plus généralement, au monde dans lequel nous vivons.

Racines est une aventure qui questionne le mot *vie*, le mot *grandir*, le mot *choisir*, les mots *amour* et *douceur*.

Racines est un voyage qui donne le droit de se perdre parce que, même si ça fait peur de lâcher prise et de partir sans toujours savoir, se perdre c'est commencer à voyager.

Racines est se donner le droit de ne pas tout comprendre et de rêver parce que rêver ça donne tellement de force et ça aide à grandir quel que soit son âge.

Racines parle aux petits et aux grands parce qu'il est important de prendre soin, de garder, de rappeler, de chercher notre part enfantine, celle qui nous donne la force d'être juste là, au présent, dans notre rectitude, face à la vie.

Racines est une traversée sensible qui dit la vie belle et escarpée à la fois, qui donne du sens face au doute et du sourire quand il fait brouillard.

Nous avons déjà traversé certaines de ces grandes questions lors de nos précédentes créations ; « A petits pas », « Le jour des cailloux », mais nous sentons la nécessité de nous y replonger plus profondément à l'occasion de ce nouveau voyage.

Chacun de nos spectacles fait partie d'un même cycle de recherche cohérent.

Chaque spectacle est relié aux autres par ces différentes recherches qui nous sont chères et qui créent une continuité d'exploration des thèmes. Chaque spectacle nourrit artistiquement les suivants.

Cette ligne conductrice, ce fil d'Ariane, ne nous oblige pas à dérouler une même et grande histoire, mais contribue plutôt à développer des bribes de sensations et d'émotions qui ouvrent les portes de petites histoires, qui se racontent chacune dans le concret, la matière, la chaleur et la proximité.

RACINES

LES INTUITIONS SCENOGRAPHIQUES

*Pour cette création, nous avons encore besoin d'émerveillement et de magie.
Nous avons la responsabilité d'offrir du merveilleux pour le cœur, le corps, la mémoire, la conscience et l'inconscient.
Cette production de beauté se fera par l'intermédiaire des mots, des sons, des couleurs, des matières,
des formes, des mouvements, des structures...*
S. Enel

UNE RENCONTRE SENSIBLE DE LA POÉSIE DES MOTS ET DES CORPS

LES MOTS

Ecrire avec **Anouch Paré**, comédienne, auteure et dramaturge, rencontrée autour du texte et du plateau à l'occasion de la création du « Jour des cailloux » la saison dernière.

Écrire aussi avec **Diego Rora**, psychologue clinicien et psychodramatiste, compagnon de route, de sens, de questionnements, de recherches, d'explorations et d'intuitions.

Ecrire

Des mots-fruitiers.

Des mots d'amour et des mots plaisir.

Des mots colère, séparation et abandon aussi.

Des mots jour et des mots nuit.

Des mots solitude, vie, peur, lune, étoiles...

Des mots questions et des mots raisons.

Des mots qui raisonnent.

Qui chuchotent aussi.

Au fil de nos créations, nous récoltons des mots ordinaires mais aussi des mots extraordinaires, habillés de poésie. Des mots qui font rêver, danser et réfléchir. De créations en créations, nous explorons les voix d'une écriture poétique qui s'adresse au plus petits comme aux plus grands.

Les enfants sont assez naturellement poètes et ont cette faculté naturelle et merveilleuse d'habiter la langue, de voir et raconter le monde avec sensibilité et humour. Leur rapport à la langue est tout d'abord sensible, attentif aux sons et aux images pour, en grandissant, entrer dans le sens.

Nous sommes convaincus que la poésie ouvre les portes de l'émerveillement et que ce n'est pas parce que l'enfant ne comprend pas tout de la parole qu'il doit être exclu de la langue. Elle permet à chaque spectateur de vivre, d'interpréter et de comprendre le monde à sa manière, quel que soit son âge et de l'appréhender par le biais du sensible.

Diego Rora sera présent dès le début du projet sur les temps de collectages et sur les premières recherches d'écriture via différents ateliers de médiation. Anouch Paré, de son côté, nous accompagnera sur la structuration de l'écriture et sur la dramaturgie du texte. La Compagnie n'est pas encore convaincue d'avoir trouvé sa voie en écriture, c'est pourquoi nous souhaitons retrouver Anouch, qui connaît déjà notre univers artistique, pour faire à nouveau route ensemble, et ce, dès le début du voyage.

*J'aime les corps qui dansent.
J'aime sentir en moi le mouvement de la danse.
Mais j'aime aussi me sentir troublée face à la lenteur d'un geste habité
qui me fait voir le monde autrement, allant jusqu'à le transfigurer.
S. Enel*

LES CORPS

A travers le corps-dansant de **Sylvain Hemeryck**, « Racines » racontera une histoire de façon simple et en même temps complexe - le terme *simple* faisant référence à l'essentiel, à la force et à l'efficacité narrative, tandis que *complexe*, différent de compliqué, renvoyant à une idée de richesse nourrie par les interconnexions sensorielles, émotionnelles, narratives et scénographiques.

L'enfant a besoin de mouvement pour grandir et pour prendre une direction. Le corps de la danse lui permet de se chercher. Il l'observe, il l'écoute. Il l'imité ou il est imité par lui ; miroir physique, miroir du cœur et de l'intime. Le mouvement appelle à faire des liens, engage aux associations et à la communication, déploie des réminiscences ; il convie le petit enfant à un vrai travail de mémoire et de découverte.

Nous souhaitons explorer les rapports au jeu et les imaginaires singuliers propres à l'enfance ; le sens fort de la présence physique et émotive offert par la danse et par le langage des signes. Nous chercherons à faire naître des formes expressives qui véhiculent des histoires et des émotions, une communication gestuelle qui permet aux tout-petits de s'exprimer et se faire comprendre avant l'arrivée du langage.

L'enfant n'a pas besoin toujours d'un langage logique et explicatif. Je souhaite ici que la poésie des corps puisse faire écho à celle des mots. Ensemble, entre corps et parole poétique, Lui et Elle se perdront dans l'émerveillement des petites choses. Nous ferons parler les corps de la difficulté de grandir à travers la séparation, mais aussi de la force et de la beauté des retrouvailles.



Giuseppe Licari

*Quand j'étais petite, je restais des heures le nez collé contre la fenêtre froide de ma chambre pour regarder les fêtes somptueuses
données sur la terrasse du grand hôtel Sheraton-Montparnasse.
Je regardais jusqu'à m'endormir au pied de mon lit, les fenêtres des chambres qui s'allumaient et s'éteignaient
comme des guirlandes lumineuses qui disaient la vie, les rires, le champagne et les robes de soirées.
Je rêvais.
S. Enel*

L'ESPACE SCENIQUE, LA LUMIERE

Une lumière qui sculpte l'espace et laisse place à l'émerveillement.

Forts de la recherche que la compagnie mène depuis des années autour de la création pour le très jeune public, nous pensons qu'il est important que l'espace-spectateurs fasse partie intégrante du dispositif scénique. Le spectacle pour les tout-petits se jouant autant sur le plateau que dans l'espace spectateur, nous souhaitons que cette nouvelle création se développe autour d'un dispositif bi-frontal.

Il est important de plonger le petit enfant dans un bain d'images, de sons, de mélodies, de bruits, de mots, dans une scénographie qui le berce et le fait voyager, l'englobe et le porte. La perception de l'espace est importante pour lui.

Pour cette nouvelle traversée, le blanc sera prédominant. Il permettra cette ouverture de l'espace, offrant une dimension aérienne qui accueillera le spectateur et fera circuler la lumière.

Ce voyage se fera de nouveau en collaboration avec **Erwann Philippe**, créateur lumière et régisseur de la compagnie. Depuis cinq spectacles maintenant, nous questionnons ensemble le rôle de la lumière, sa nécessité, sa dramaturgie, ses couleurs et ses tensions.

Au service du beau et du rêve, Erwann Philippe sait découper et rythmer l'espace dans l'exigence d'une nécessité jamais escomptée. Il sait raconter et écouter, prendre soin des plus jeunes lorsqu'ils disent leurs émotions en vivant ses espaces oniriques.

Parce que la lumière se vit et se respire, Erwann Philippe est bien un faiseur de rêves qui me donne encore l'illusion que le Sheraton n'est pas si loin.

La lumière découpera les tableaux avec finesse et offrira un espace de recherche sensible que nous ne nous fatiguerons pas d'explorer. Elle rythmera le temps et l'espace, laissant entrevoir les corps, ou gardera dans l'ombre ce qu'elle voudra tenir secret. Elle portera en elle cette dimension magique que nous avons chaque fois besoin de questionner dès le début de nos créations, parallèlement à la recherche du jeu sur le plateau.



Essai scénographie/Résidence Pordic



LA MUSIQUE, LES SONS

La musicalité en jeu, vecteur d'émotions.

Lors de chacune de nos créations, nous sommes attentifs à la musicalité qui colore nos spectacles. En effet, les petits vivent plus près du monde de la musique que du langage. La musique véhicule les émotions que les mots n'expriment plus ou pas encore. Elle sollicite la mémoire, elle suggère et peut rendre présent ce qui est absent.

La musique est le langage d'un plaisir de découverte, d'une expression simple et universelle. Elle peut faire peur, susciter de la surprise, faire rire ou rendre mélancolique, faire chanter, rêver ou aider à retrouver des émotions enfouies.

Ecouter les bruits du dehors, dedans.

Des bruits magma, lourds et chaud.

Des bruits qui tintinnabulent, rassurants, légers, voir apaisants.

Glenn Besnard est ingénieur son. Il sait créer des paysages, mettre en atmosphère nos traversées, nous envelopper et nous plonger délicatement. Il sait suggérer, solliciter la mémoire et faire apparaître ce qui est absent. Il a ce pouvoir de nous emmener ailleurs car ses sons véhiculent les émotions que les mots n'expriment plus ou pas encore.

L'univers sonore de ce spectacle fera également écho aux sons du monde extérieur mais de manière atténuée. Il sera habité par divers bruits d'origines maternelle ou fœtale (respiration, mouvements cardio-vasculaire, bruits gastro-intestinaux peut-être aussi !), des sons qui alterneront avec des moments de silence, qui sont autant de respirations nécessaires pour repartir ensuite.

RACINES

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Sandra Enel, Metteur en scène et comédienne. Après 4 ans de formation au centre d'étude théâtrale Le Samovar à Paris, elle voyage 10 ans entre la France, l'Italie et la Pologne, travaillant comme metteur en scène, assistante à la mise en scène ou comédienne pour une vingtaine de productions de l'opéra aux théâtres, en passant par l'espace public. En 2010 elle fait le choix de poursuivre sa recherche au sein de la Compagnie Gazibul en se confrontant au regard des enfants. Elle a été, entre autre, metteur en scène et comédienne des créations jeune public « La Maison-Rêve », « De l'autre côté de la mer », « A petits pas » et « Le jour des cailloux ». Outre son travail sur la scène, elle propose de nombreux ateliers théâtre pour les enfants, les jeunes et les adultes, comédiens, chanteurs ou musiciens.

Anouch Paré, Auteur, metteur en scène et comédienne. Elle met en scène pour d'autres (Ensemble 2E2M, Cie Pas Bonjour etc), répare des spectacles (Cie POC, L'Agence du Verbe...), joue aussi, plus rarement. Elle a reçu la bourse Beaumarchais qui lui a conféré une légitimité d'auteur pour « À mort la viande! », et pour « Un obus dans mon jardin » ("Vivons cachés", Bourse écriture Radio 2015, réalisation France Culture en cours). Elle a écrit pour des compagnies (Broadway en Brie pour la Cie SERRANO...). Elle vient de terminer « Temps de Pauses », commande du CDN Les Tréteaux de France, qui sera mis en scène au Musée de l'Orangerie par Caroline Ma.

Diego Rora, Psychologue et psychodramatiste. Après s'être formé parallèlement comme comédien et psychologue en Italie, il rencontre le travail de la Compagnie Gazibul pour laquelle il mène des ateliers depuis 10 ans. Il a accompagné ses dernières créations « A petits pas » et « Le jour des cailloux ». Essentiellement présent au départ de la recherche et de l'écriture, son regard se poursuit sur des étapes de travail au plateau.

Sylvain Hemeryck, Danseur. Interprète pour plusieurs compagnies (Grégoire and co, les Alcôves, 10 doigts compagnie...) il s'intéresse au rapport qu'entretient la danse et la langue des signes, les arts martiaux et les arts du geste. Enseignant Aïkiryu - Aïkiryu-taïso - Mouvement dansé, il détient un diplôme de la FAAGE (Fédération Aïkiryu et Arts du Geste). Il enseigne au LIEU (Guingamps) auprès de professionnels de la danse et anime de nombreux ateliers pour les enfants. Il a déjà participé à divers créations Jeune Public.

Erwann Philippe, Créateur lumière. Compagnon de route de longue date, Erwann Philippe a participé à toutes les créations de la Compagnie Gazibul depuis 2009. Il accompagne les projets dès le début de la recherche plateau pour appréhender l'espace par la lumière. Il réalise également les décors des spectacles. Il travaille avec la Cie Cécile Métral, la Cie Arenthan, la harpiste Laura Perrudin,...

Glenn Besnard, Ingénieur son. Il a travaillé avec la Compagnie Gazibul sur la bande-son du « Jour des cailloux » et souhaite approfondir sa recherche à l'occasion de ce projet. Il réalise des musiques de films et compose en groupe ou en solo (Bumpkin Island, Ollo).

Cécile Pelletier, Costumière. Elle travaille avec de nombreuses compagnies de théâtre et de danse depuis 1995 (Cie Gregoire &Co, Cie 29X27, Cie la volige Cie, la Bao Acou, Théâtre du Mantois, Cie le p'tit cirk, CIE HKC, Théâtre des Tarabates, Nid de coucou, Madame Bobage, Michel Aumont...). Son univers onirique et plastique fait échos à celui de la compagnie. Il s'agira ici d'une première collaboration artistique.

Les inspirations plastiques : Irène Le Goaster, sculptrice costarmoricaine résidant près de Paimpol ; Les Graines. Giuseppe Licari, artiste sicilien basé à Rotterdam, qui expose des racines d'arbres suspendues au plafond ; Installation Humus, 2012.

LA COMPAGNIE GAZIBUL, SA DEMARCHE DE CREATION

LA COMPAGNIE GAZIBUL

Une compagnie en mouvement.

Gazibul Théâtre est né à Saint-Brieuc en 1979, à l'initiative de Françoise Visdeloup. Pendant 15 ans, l'association est nomade, hébergée dans différents locaux de la ville. Elle propose des spectacles en direction du Jeune Public et réalise de nombreux ateliers de pratique artistique.

En 1995, la Ville de Saint-Brieuc met à disposition de l'association une maison, Gazibul Théâtre devient alors la Maison de Théâtre pour le Jeune Public. En septembre 2010 une équipe renouvelée, conduite par Sandra Enel, s'installe dans ses murs. Au printemps 2011, un nouveau projet associatif voit le jour porté par l'actuelle **Compagnie Gazibul**. Les grands axes de ce projet : repositionner la création artistique pour le jeune public au centre et redéployer les activités de la structure sur l'ensemble du territoire breton.

Aujourd'hui, la Compagnie Gazibul développe un large volet d'activités : des créations théâtrales jeune public, des projets de médiation, des ateliers théâtre en et hors milieu scolaire, ainsi qu'en milieu spécialisé... Elle s'adresse essentiellement à un public jeune (de 1 à 18 ans) sans oublier les adultes qui l'entourent. Elle porte un lieu de création et de mutualisation avec d'autres compagnons de voyage. C'est une compagnie structurée qui s'inscrit dans les réseaux (Ancre, la CCAAB-Coordination des Cies et Artistes de l'Agglomération Briochine) et qui travaille en partenariat avec les territoires qu'elle traverse. Elle bénéficie du soutien de la Ville de Saint-Brieuc, de Saint-Brieuc Armor Agglomération, du Conseil Départemental des Côtes d'Armor et de la Région Bretagne.

UNE DEMARCHE DE CREATION PARTAGEE

Avancer toujours en lien avec les publics pour lesquels nous créons.

Réfléchir, écrire, partager avec des voyageuses-curieuses-maîtresses, celles qui creusent avec nous et « leurs enfants » depuis plusieurs créations déjà. Ensemble, nous avançons, contaminant positivement nos espaces de rencontre par le dépôt de couches successives de sens et de rêve, d'écoute et de re-transcriptions.

Dessiner, écrire, jouer avec des enfants, petits, très-petits ou plus grands, que nous rencontrerons au gré des territoires qui accueilleront le travail en résidence, et qui questionneront avec nous cette nécessité ... ou pas... de s'ouvrir, de grandir, d'accueillir, d'aller vers.

Depuis deux spectacles désormais (« *A petits pas* » et « *Le jour des cailloux* »), notre équipe de création travaille en lien direct avec les publics pour lesquels elle crée afin de se nourrir du regard et de l'émerveillement des plus petits. Notre objectif, chaque fois reposé, est de créer des spectacles traversés par l'univers enfantin, qui parlent aux enfants ainsi qu'aux adultes, qui laissent la place à leur enfant intérieur. Cette manière de créer, avec et autour des enfants, est devenue une méthode de recherche et d'exploration. Il est essentiel pour nous d'être en recherche ensemble et d'éviter l'écueil de la projection de ce que les enfants pourraient penser. Cette manière de créer fait maintenant partie intégrante de notre projet artistique.

Ainsi, dans le cadre de chaque création, nous mettons en place des ateliers de recherche avec les enfants pour rencontrer leurs univers, leurs façons de regarder le monde, leurs postures, leurs hauteurs.

Cette dynamique nous amène chaque fois à nous arrêter et à questionner le sens de nos espaces de création tant avec les enfants qu'avec les enseignants, les parents, les assistantes maternelles, avec qui nous avons construit une relation privilégiée et qui sont devenus, avec le temps, des compagnons de route.

RACINES

PRODUCTION ET CALENDRIER DE CREATION

LES BESOINS EN COPRODUCTION

A la rencontre de nouveaux territoires. La Compagnie Gazibul souhaite réunir autour de ce projet les partenaires fidèles, mais également s'ouvrir à de nouvelles rencontres sur le territoire breton et au-delà.

Les lieux, réseaux envisagés pour accompagner la création. La Ville Robert, Pordic (22) - Le Palais des Congrès, Loudéac (22) - L'Espace Bleu Pluriel, Trégueux (22) - L'Asphodèle, Questembert (56) - La ville de St-Nolff (56) - La ville de Thorigné-Fouillard (35) - La ville de Plouzané (29) - Le TST-Théâtre Ste Thérèse, Saint-Pol de Léon (29) - Le festival Prom'nons nous (56) - FAL 53, Mayenne - Le Relais Culturel Régional d'Argentan (61) - Le réseau ANCRE / Coopérative de production régionale

Pré-achats envisagés. Saison 18-19 : Enfantillages St-Brieuc/22, Mini-Mômes Maxi-Mômes Loudéac/22, Festi'mômes Questembert/56, le Vieux Couvent Muzillac/56, Plouzané/29, Thorigné-Fouillard/35, centre culturel Victor Hugo Ploufragan/22, Carré d'Art Elven/56, Les Gamineries/56, festival Oups Brest/29, Mosaïque Collinée/22, St-Pol de Léon/29, Le Dôme St-Avé/56. Saison 19-20 : Premiers Emois Dinan/22

Les lieux culturels et festivals qui ont accueilli les précédentes créations.

« Les Rencontres Théâtre Jeune Public » de Huy en Belgique, le festival « A pas contés » de Dijon (21), « Les Semaines de la Petite Enfance », Très Tôt Théâtre à Quimper (29), le festival « Premiers Emois » de Dinan (22), le festival « Les Marionnet'ic » de Binic (22), le festival « Mini-Mômes Maxi-Mômes » de Loudéac (22), le festival « Objectif 373 » organisé par Itinéraires Bis sur le département des Côtes d'Armor, le festival « Oups! » de Brest (29), le festival « Marmailles en Mer » de Belle-Ile-en-Mer (56), le festival « Le temps des mômes » à Quintin (22), le festival « Les Gamineries » à Pontivy (56), le Quai des Rêves à Lamballe (22), L'Estran à Guidel (56), Bleu Pluriel à Trégueux (22), le Centre Culturel Victor Hugo à Ploufragan (22), L'Alizé à Guipavas (29), Le Malamok au Guilvinec (29), La Chapelle Bleue à Ploërmel (56), le Centre Culturel de Liffré (35), Le Dôme à Saint-Avé (35)...



Irène Le Goaster

LE CALENDRIER

De janvier à août 2017.

Recherche de matière pour l'écriture en lien avec les ateliers de médiation. Partenariat avec le collège Léonard de Vinci et l'école maternelle et primaire Beauvallon (St-Brieuc). Ce travail s'est clôturé par 4 jours de résidence d'écriture dramaturgique avec Anouch Paré et Diego Rora.

De septembre 2017 à décembre 2017.

Rencontre et recherche sur le plateau. Elaboration d'une première écriture scénique.

Du 16 au 20 octobre : résidence à la Ville Robert, Pordic (22)

Du 4 au 8 décembre : résidence à l'école Croas Saliou, Plouzané (29)

De janvier à septembre 2018.

Nouvelle recherche sur le plateau : jeu et expérimentations techniques (univers sonores et création musicale). Conception des costumes.

Du 5 au 9 mars : résidence au TST, Saint-Pol de Léon (29) - à confirmer

Du 26 au 30 mars : résidence à l'Auditorium, Thorigné-Fouillard (35)

Du 28 mai au 1er juin : résidences salle Kervel, St-Nolff (56)

Automne 2018.

Répétitions, filages et derniers ajustements avant la sortie du spectacle.

Du 10 au 21 septembre : résidence au Palais des Congrès, Loudéac (22)

Si besoin d'1 semaine de reprise après la sortie du spectacle, travail envisagé à l'Asphodèle, Questembert (56) en amont de la diffusion à Festi'mômes - à confirmer

